

Saint-Sulpice au Canada ⁽¹⁾

LES noms que renferme ce volume, accompagnés de courtes indications biographiques, disent souvent bien peu de chose. Ceux qui les ont portés ont passé plus ou moins rapidement, connus seulement du milieu où ils ont vécu. Puis l'oubli, comme d'un linceul, a recouvert leur souvenir. A peine quelques-uns échappent-ils à cette loi et émergent-ils de l'obscurité dans la lumière de l'histoire. On n'écrira jamais quoi que ce soit sur les origines et les développements de notre ville sans citer les noms de Queylus, de Dollier de Casson, de Belmont, de Montgolfier et de Roux. Ceux qui s'appelèrent ainsi furent vraiment des pionniers et des architectes, des capitaines et des organisateurs de toute première valeur. Mais ils ne furent pas seuls. Et ce serait injuste de ne pas signaler, à leurs côtés, les humbles ouvriers qui les secondèrent : défricheurs, maçons et soldats, et qui, fidèles à l'impulsion qui leur était communiquée, allèrent, joyeux et vaillants, au sacrifice et au labeur. L'œu-

(¹) I. Un de nos collaborateurs, M. l'abbé Henri Gauthier, archiviste au Séminaire de Saint-Sulpice, publiera bientôt, sous le titre : *La Compagnie de Saint-Sulpice au Canada*, un volume d'environ 250 pages. Nous en donnons aujourd'hui l'Introduction. — Ce volume et ceux qui suivront, mettront le public lettré à même de profiter des documents très nombreux et très importants qui sont en la possession du Séminaire et qu'il serait difficile de faire connaître autrement.

II. L'auteur publie avant l'*Introduction* une courte préface qui dit l'objet et le plan de son travail, la voici.—La Compagnie de Saint-Sulpice a envoyé les premiers de ses membres au Canada en 1657. Elle a continué depuis lors d'y travailler. Son ministère, très étendu d'abord et varié, s'est peu à peu restreint quant à l'espace et quant aux œuvres. A toutes les époques toutefois il a eu une importance qu'il serait injuste de nier.—C'est